

écho P RC

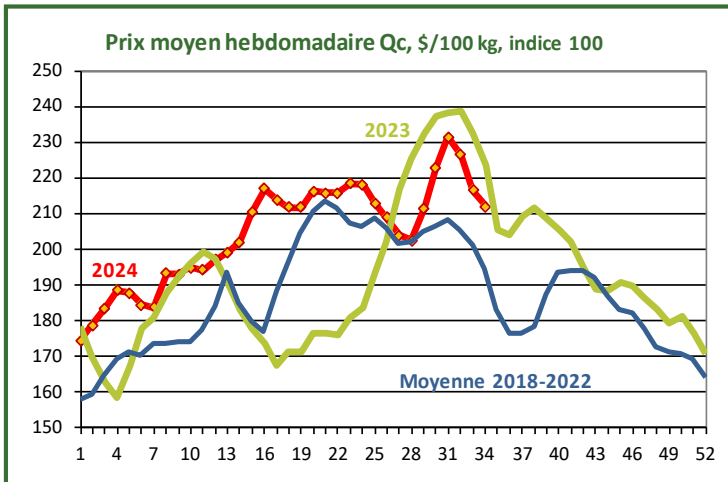
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 19, 26 août 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 34 (du 19/08/24 au 25/08/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	17 309*
	Prix moyen	\$/100 kg	211,91 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	208,45 \$
	Indice moyen ¹		109,51
	Poids carcasse moyen ¹	kg	106,96
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	228,27 \$
	\$/porc	244,16 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	123 837*
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	899 902**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	89,71 \$
Porcs abattus		têtes	2 503 000
Poids carcasse moyen		lb	211,79
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	97,54 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3658 \$
			1,3610 \$

Semaine 33 (du 12/08/24 au 18/08/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	264,41 \$	249,46 \$
15 % les plus bas		231,92 \$	220,30 \$
15 % les plus élevés		290,83 \$	275,99 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,67	106,73
Total porcs vendus	Têtes	113 619	3 558 038



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a diminué de 4,60 \$ (-2,1 %) par rapport à la semaine précédente pour s'établir à 211,91 \$/100 kg. Il faut remonter à 2019* pour trouver un prix inférieur, à pareille semaine (164,22 \$).

Encore une fois, c'est le déclin de la valeur recomposée de la carcasse chez nos voisins du sud qui a tiré le prix au Québec vers le bas. À cela s'est ajoutée la dévalorisation du billet vert par rapport à la devise canadienne (-0,5 %), qui a amplifié ce recul.

Les ventes ont dépassé les 123 800 porcs. C'est en deçà du niveau de 2023 au même moment, par une marge de quelque 6 800 têtes (-5 %).

*En excluant l'année 2020, où les abattages avaient été perturbés en raison de la COVID-19

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix au comptant des porcs a essuyé une baisse de 1,20 \$ US (-1,3 %) par rapport à la semaine antérieure, passant ainsi sous la barre des 90 \$ US/100 lb. Précisément, il s'est fixé à 89,71 \$ US/100 lb. Pour une semaine 34, ce niveau est demeuré inférieur à celui observé

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

en 2023 (-9 %), mais a surpassé la moyenne de la période 2018-2022 (+9 %).

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a clôturé à 97,54 \$ US/100 lb en moyenne, enregistrant une diminution de 1,82 \$ US (-1,8 %). La baisse est attribuable par-dessus tout aux côtes (-6,9 \$ US) et, dans une moindre mesure, à la longe (-1,6 \$ US) et au flanc (-1,1 \$ US).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé 2,5 millions de têtes, un niveau pratiquement égal à celui de 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022, à la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

Chez nos voisins du sud, la valeur de la carcasse de porc sur le marché de gros a atteint son sommet annuel à la dernière semaine de juillet (semaine 31), à 104,9 \$ US/100 lb, pour un mercredi. Comparativement à 2023 à pareille semaine, ce niveau était inférieur, par une marge de 6 %. D'ici la fin de l'année, cette valeur tendra à s'abaisser, au fur et à mesure que l'offre de porc progressera.

Les données du USDA pointent la valeur du flanc comme principal responsable de cette performance décevante. Lors du mercredi de la semaine 31, le flanc valait 152,4 \$ US/100 lb, montrant un large écart par rapport à un an plus tôt, de quelque 29 % en moins. La faible demande estivale de bacon dans les commerces au détail et en restauration serait en cause. Au même moment, la valeur de la majorité des autres coupes primaires était près ou au-dessus de celle de 2023. Rappelons que le flanc représente 16 % de la valeur de la carcasse recomposée.

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	23-août	16-août	23-août	16-août	sem.préc.
OCT 24	80,55	75,08	203,08	189,28	13,80 \$
DÉC 24	70,75	67,23	178,37	169,48	8,89 \$
FÉV 25	73,83	70,98	186,12	178,94	7,19 \$
AVRIL 25	78,53	76,03	197,97	191,67	6,30 \$
MAI 25	83,18	81,33	209,70	205,03	4,66 \$
JUIN 25	90,65	88,50	228,54	223,12	5,42 \$
JUILLET 25	91,48	89,38	230,62	225,33	5,29 \$
AOÛT 25	90,30	88,25	227,66	222,49	5,17 \$
OCT 25	76,60	74,65	193,12	188,20	4,92 \$
DÉC 25	69,28	67,58	174,65	170,38	4,27 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3710

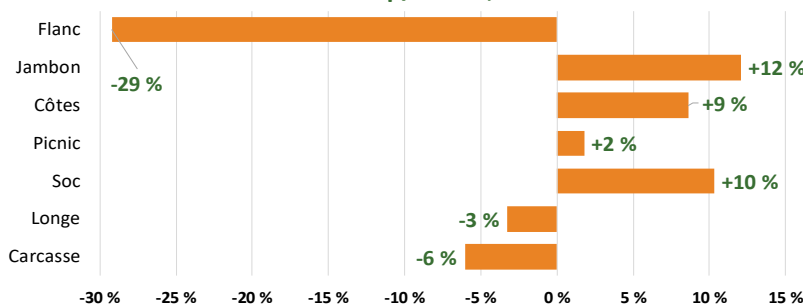
Indice moyen : 110,896

Selon Rabobank, la demande pour le porc américain reste bonne, malgré l'augmentation continue de la disponibilité de cette viande sur le marché domestique. Le USDA estime que la quantité de porc en 2024 atteindra 51 lb (23,1 kg) par habitant, en hausse de 2 % par rapport à 2023. Un marché intérieur dynamique aurait contribué à maintenir les stocks de porc réfrigéré ou congelé relativement bas, à environ 204 400 tonnes au 31 juillet, en recul annuel de 4 % et sous la moyenne quinquennale, par une marge de 10 %. Ceci, malgré un récent ralentissement des exportations américaines, alors que le volume acheminé outre-frontière en mai et en juin au total s'est situé en deçà de celui réalisé aux mêmes mois 2023 (-6 %). Toutefois, en cumul de janvier à juin 2024, elles sont demeurées au-dessus du volume observé en 2023 (+3 %). Au premier semestre, les exportations américaines ont représenté près de 31 % de la production du pays.

Rabobank se montre optimiste, prévoyant une augmentation progressive de la demande sur le marché de gros, qui devrait absorber la hausse automnale de l'offre en viande de porc. La banque néerlandaise projette ainsi que la valeur du porc évoluera conformément aux moyennes historiques sur le reste de l'année 2024.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Variation de la valeur des coupes primaires de porc et de la valeur estimée de la carcasse*, sem. 31 de 2024 p/r 2023, États-Unis



Source : USDA. Compilation : CDPQ

*Selon leur proportion dans la valeur estimée de la carcasse américaine. Valeurs du mercredi, à la semaine 31.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre n'a que peu varié en glissement hebdomadaire. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur du contrat de septembre a augmenté de 2,9 \$ US la tonne courte alors que celle du contrat de décembre est restée stable.

La Bourse de Chicago a évolué en dents de scie tout au long de la semaine aussi bien pour le maïs que le soja. Les mouvements erratiques de la valeur des contrats de la fève ont semblé influencés sur la trajectoire de la valeur des contrats de la céréale.

Quelques facteurs ont joué en faveur de l'appréciation de la valeur des contrats du soja et celle du maïs le lundi dernier. Aux États-Unis, le USDA a annoncé des ventes de soja totalisant 442 000 tonnes pour livraison en 2024-2025. Avec la chute brutale des prix, les Chinois sont de retour en force dans le marché. D'autre part, les prévisions météo indiquent un certain assèchement pour le cœur du Midwest au cours des prochains jours, ce qui pourrait affecter le rendement du soja quoique la teneur en eau des sols est bonne.

Les exportations hebdomadaires américaines ont été conformes aux attentes. Elles se sont établies à 398 000 tonnes de soja et 1,17 million de tonnes de maïs. Par rapport à l'année précédente, les exportations cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance de 38,5 % pour le maïs, mais elles accusent un retard de 15,1 % pour le soja.

Le mardi, la valeur des contrats des deux grains n'a que peu varié.

Le mercredi, le soja a clôturé en hausse à la Bourse de Chicago en raison d'une bonne demande à l'exportation. Le maïs a terminé mixte. Le USDA a annoncé de nouvelles ventes de soja totalisant 253 000 tonnes pour livraison en 2024-2025, très probablement à destination de la Chine. Profitant de la dégringolade des prix, les acheteurs chinois sont revenus en force sur le marché américain, délaissant temporairement leur principal fournisseur, le Brésil.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-08-23	2024-08-16	2024-08-23	2024-08-16
sept-24	3,67 ¾	3,70 ½	306,3	303,4
déc-24	3,91	3,92 ½	304,5	302,1
mars-25	4,09 ½	4,11	309,1	307,4
mai-25	4,20	4,21 ¾	312,1	310,9
juil-25	4,27	4,27 ½	315,5	314,9
sept-25	4,26 ½	4,28 ¾	317,1	316,6
déc-25	4,32 ¾	4,35	319,5	319,4
mars-26	4,4 ½	4,46	321,6	321,9

Source : CME Group

Le jeudi, le soja a fait fi de la hausse de la demande à l'exportation et a fortement chuté à la Bourse de Chicago, entraînant le maïs et le blé à sa suite. Cependant, les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont été bonnes pour les deux principaux grains. Relativement à l'année en cours et la suivante, elles se sont établies à 1,41 million de tonnes de maïs et 1,63 million de tonnes de soja. Comparativement à l'an passé, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance de 38 % pour le maïs, mais elles accusent un retard de 13,9 % pour le soja.

Enfin le vendredi, la fève est remontée à la Bourse de Chicago, soutenue par une bonne demande à l'exportation. En effet, le USDA a annoncé une autre vente de soja de 120 000 tonnes. Cependant, les contrats à terme du maïs n'ont pas suivi ceux du soja et ont clôturé en baisse.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 23 août dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,94 \$ + septembre 2024, soit 221 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,63 \$ + septembre, soit 248 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,12 \$ + décembre, soit 198 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,50 \$ + décembre, soit 252 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : INCERTITUDE CONCERNANT LA GRÈVE FERROVIAIRE À L'ÉCHELLE DU PAYS

Jeudi dernier, la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada (CN) et le Canadien Pacifique de Kansas City (CPKC) ont mis en lock-out leurs travailleurs. L'arrêt de travail a pris fin juste après minuit lundi, après que le Conseil canadien des relations industrielles (CCRI) a rendu une décision samedi après-midi, ordonnant aux deux entreprises et à leurs travailleurs de reprendre leurs activités avant un arbitrage exécutoire.

Le président de la Conférence ferroviaire Teamsters Canada, le syndicat représentant les travailleurs des chemins de fer, s'est engagé à la contester devant les tribunaux.

Pour sa part, samedi, le CPKC a déclaré qu'il faudrait des semaines pour que le réseau ferroviaire se rétablisse et plus de temps après cela pour que les chaînes d'approvisionnement se stabilisent.

Selon Martin Caron, président de l'Union des producteurs agricoles (UPA), en cas d'arrêt du transport ferroviaire, l'exportation de produits comme le porc aurait pu être affectée, tout comme la mise en marché de la production de céréales dans les prochaines semaines. De plus, si un tel conflit de travail devait avoir lieu et persister à moyen ou long terme, des enjeux liés à

l'approvisionnement en gaz propane pourraient également compliquer des activités agricoles, comme le séchage de grains ou le chauffage des bâtiments d'élevage, cet automne.

Sources : La Presse, 26 août et La Terre de chez nous, 20 août 2024

CANADA : UN CHEPTTEL TOTAL EN HAUSSE

Au 1^{er} juillet 2024, les producteurs de porcs canadiens ont déclaré détenir un peu moins de 14 millions de porcs dans leurs exploitations, en hausse de 1,3 % par rapport à la même date en 2023. De ce nombre, les éleveurs ont fait état d'un inventaire de 1,23 million d'animaux reproducteurs, en léger recul (-0,9 %).

La production de porcs, qui représente le nombre de porcelets vivants après le sevrage, a diminué de janvier à juin pour s'établir à 14,9 millions, en repli de 1,1 % par rapport à la même période en 2023. Ce recul s'explique en partie par le programme de réduction de la taille des cheptels au Québec. Parallèlement, l'abattage total de porcs au Canada a décliné de 3,6 % pour se chiffrer à 10,7 millions de têtes. Quant aux exportations internationales de porcs vivants, elles ont augmenté de 4,2 % pour atteindre 3,5 millions de têtes, les producteurs de l'est du Canada ayant cherché à contrebalancer les baisses de capacité d'abattage.

Par ailleurs, toujours en date du 1^{er} juillet, il y avait 7 040 fermes porcines au Canada, ce qui s'est traduit par un recul de 1,8 % par rapport au 1^{er} juillet 2023.

Les inventaires de porcs du Québec, de l'Ontario et du Manitoba ont représenté ensemble plus de 80 % de ceux du Canada.

Stocks de porcs au Canada, 1^{er} juillet 2024

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
			Moins de 23 kg		23 kg et plus			
	2024 ('000 têtes)	Var. p/r 2023	2024 ('000 têtes)	Var. p/r 2023	2024 ('000 têtes)	Var. p/r 2023	2024 ('000 têtes)	Var. p/r 2023
IPE et N-B*	8,0	-29,2 %	23,7	-39,8 %	19,9	-25,7 %	51,6	-33,4 %
Québec	298,1	-0,3 %	1 363,4	+0,6 %	2 593,5	-0,1 %	4 255,0	+0,1 %
Ontario	323,3	-1,7 %	1 409,5	+4,3 %	1 921,5	+1,8 %	3 654,3	+2,4 %
Manitoba	362,7	+4,6 %	1 469,0	+5,6 %	1 633,3	+3,3 %	3 465,0	+4,4 %
Sask.	118,3	-2,4 %	403,6	+0,6 %	413,1	-4,5 %	935,0	-2,1 %
Alberta	113,1	-10,8 %	592,4	+5,6 %	834,5	-2,6 %	1 540,0	-0,3 %
C-B	6,3	-1,6 %	30,4	-13,6 %	43,3	-0,2 %	80,0	-5,9 %
Canada	1 232,9	-0,9 %	5 300,0	3,0 %	7 462,1	+0,5 %	13 995,0	+1,3 %

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0160-01, 23 août 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

Le Québec était à l'origine de 30 % des stocks, déclarant quelque 4,26 millions de têtes le 1^{er} juillet dernier, un niveau stable par rapport au même moment en 2023. La taille du cheptel reproducteur n'a que peu varié, pour se chiffrer à environ 298 100 têtes. Quant au nombre de porcs d'engraissement, la catégorie des porcelets de moins de 23 kg a légèrement augmenté (+0,6 %) alors que celle des porcs de 23 kg et plus s'est maintenue à un niveau semblable.

Source : Statistique Canada, 23 août 2024

ALLEMAGNE: PREMIÈRE HAUSSE DES ABATTAGES DE PORCS EN HUIT ANS

Au cours des six premiers mois de 2024, 21,9 millions de porcs ont été abattus en Allemagne, dans le pays porcin numéro deux de l'Union européenne en matière d'inventaire porcin. Par rapport à la même période l'année dernière, c'était 0,4 % ou 78 100 animaux de plus, a rapporté l'office fédéral des statistiques Destatis. Cette augmentation fait suite à une diminution de 6,9 % du nombre de porcs abattus en 2023. C'est la première fois depuis 2016 que la production de porc en Allemagne a augmenté d'une année sur l'autre, a commenté l'autorité statistique.

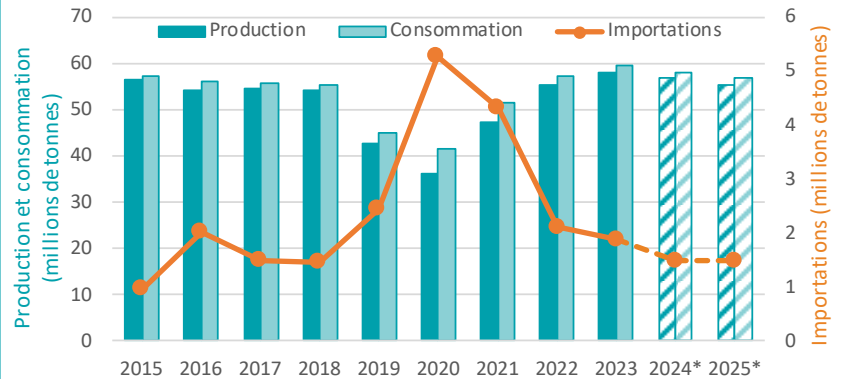
Ces abattages ont entraîné une production de 2,1 millions de tonnes de viande porcine, soit 1,1 % de plus que l'année précédente.

Source : Pig Progress, 19 août 2024

CHINE : DES IMPORTATIONS STABLES EN 2025

Selon le plus récent rapport *Livestock and Products Annual* sur la Chine, publié par le USDA, en 2025, la production de porc de la Chine devrait diminuer en 2025, de l'ordre de 2 % par rapport à 2024, pour se chiffrer à 55,5 millions de tonnes. En dépit de la baisse de la production, les importations de porc resteront stables, à 1,5 million de tonnes, en raison de la faible demande des consommateurs dans une économie léthargique. En outre, des sources de l'industrie ont signalé que le porc importé n'a pas circulé aussi rapidement sur le marché qu'auparavant et que les négociants semblaient disposer de stocks adéquats.

Production, consommation et importations de porc en Chine¹



1. Les données excluent Hong-Kong.

*Estimation en 2024 et prévision en 2025.

Source : USDA, août 2024

Quant à la consommation de porc, en 2025, le USDA l'estime à 56,9 millions de tonnes, en recul de quelque 2 % par rapport à 2024. La faiblesse persistante de la deuxième plus grande économie du monde serait en cause. Plusieurs médias y rapportent des taux de chômage élevés, des fermetures de restaurants dans les petites villes et une baisse des dépenses en restauration par personne.

En outre, bien que le porc reste une viande de base, les consommateurs sont de plus en plus exposés à d'autres sources de protéines animales telles que le bœuf, la volaille et les fruits de mer, dont beaucoup sont perçues comme plus saines. Au cours des 14 dernières années, la consommation totale de viande en Chine a augmenté de près de 20 % en raison des changements démographiques, de la disponibilité des protéines, de la croissance du pouvoir d'achat, de l'amélioration de la chaîne du froid et de l'évolution des préférences des consommateurs, notamment l'abandon des céréales comme base de l'alimentation. Cependant, la part du porc dans la consommation chinoise de viande a diminué, passant de 75 % en 2014 à 68 % en 2025.

Sources : Meatingplace, 22 août et USDA, 19 août 2024

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

